

VOYANCE ET CONSÉQUENCES

J'atteste sur l'honneur que les situations ci-décrites et leurs conséquences se sont bien déroulées; je ne change que les noms. Ce que j'ai "vu" et les circonstances ont découlées (parfois) est arrivé est vraiment **TOTALEMENT EXACT**. La voyance, c'est de la spontanéité; si l'on tente de ramener au réel par quelques vœux d'égoïsme que ce soit, on perd la précision de l'intuition. Je ne mens jamais, je suis **TOUJOURS TOTALEMENT SINCERE**. Même quand j'ai indiqué le décès de personnes très, très célèbres.

Affreuses découvertes©

Il me semble que je doive situer cette consultation en 1985, au moment où j'allais quitter le local professionnel de la rue Thionville et où j'allais entamer le challenge de la voyance par téléphone, uniquement, sans voir les personnes.

L'homme devant moi devait avoir dans les quarante-cinq ans. Il était de taille moyenne, chevelure claire, pas bien costaud. Très anxieux et même fébrile.... Il ne tenait pas en place sur la chaise... une pile électrique.... J'avais l'impression qu'il regardait sans cesse derrière lui.... comme s'il croyait que quelqu'un écoutait, le jugeait.... Il venait me voir pour des soucis conjugaux me demandant s'il allait divorcer; il voulait juste savoir cela, rien d'autre: est-ce que je vais divorcer?

Les hommes, généralement, quand ils consultent n'ont qu'une idée en tête (ce n'est pas celle que vous croyez!) soit on parle amour, soit travail. Si nous parlons amour, ils refusent d'entendre des infos sur le travail ou les enfants... s'ils s'inquiètent pour le travail, ils refusent que nous parlions du couple, des enfants... "tout va bien, j'ai pas de problèmes" ou "je veux pas savoir, cela ne m'intéresse pas!"... bien sûr que leur famille les intéresse, mais, là, ce n'est pas aujourd'hui la préoccupation, donc, inutile d'en parler. Les hommes ne peuvent pas faire deux choses en même temps: s'ils bricolent alors que vous leur dites que Cédric a fait cette bêtise, ils vont très mal le prendre, contre l'enfant ou contre vous... ou on bricole ou on parle des enfants! Beaucoup de femmes ne savent pas cela.

Tandis que les dames veulent tout savoir, tout entendre. D'ailleurs, je suis toujours étonnée quand elles appellent en tremblant, voire en pleurant, pour connaître la suite de leur aventure sentimentale. Elles sont prêtes à tout pour garder leur homme. Oui, tout! disent-elles avec des bazookas dans la voix. C'est l'homme de leur vie, c'est lui, c'est pas un autre, je l'aime trop, je suis malade de le perdre... etc....

Si d'aventure je vois quelqu'un d'autre et que je le décrive, elles se récrient: mais non, mais non, je ne veux que Machin! Il n'y a que lui qui compte! disent-elles d'un ton martial et assuré. Non, mais, quelle mauvaise voyante (elles le pensent très fort et je l'entends à travers leurs voix). Je dis alors que depuis le temps que je travaille, lorsque je décris une autre personne que celui pour lequel elles appellent, c'est que l'histoire avec Machin va se terminer... quelqu'un d'autre est prévu.

Puis finalement, dans les minutes suivantes, elles demandent, sainte nitouche "et alors, le blond que vous avez vu, je le rencontre quand? comment il sera?... Elles sont à nouveau prêtes à bondir sur leur destrier pour commencer une nouvelle aventure. Les femmes sont d'incorrigibles romantiques.... passé un certain âge, il vaut mieux ne pas perdre son temps dans une relation qui se termine et courir vite vers la nouvelle. Les femmes savent être pragmatiques.

En douce cela me ravie de leur faire remarquer que Machin qui était si important dans leur vie, tout à coup devient un peu moins intéressant à leurs yeux.... Donc, les "je ne peux pas vivre sans lui... je l'aime... je l'adore... je ne veux que lui"..... sont légions quand je réalise ma consultation et puis, pratiquement à 99% cela se termine dans: "comment il est, le blond?".

Revenons au cas décrit. Je dis tout ce qu'attendait comme réponse ce consultant. Mais, depuis le début, quelque chose me chiffonnait. Je ne parvenais pas à trouver; cela me déconcertait. Je sentais quelque chose d'affreux dans la vie de cet homme mais je ne parvenais pas à mettre un concept dessus. Mais cette chose conditionnait l'avenir du couple, ce que le consultant attendait de ma réponse.

C'était infiniment troublant. Je "savais" que l'homme et donc, son épouse, avait un immense fardeau à porter. Cela me "faisait mal à l'intérieur". Une sensation étrange et inconnue qui était difficile à supporter. Je ne pouvais pas "voir". Je me sentais très mal. (Je ressentirai encore ceci à plusieurs reprises, comme l'histoire déjà mise ici en ligne sur le bébé qui meurt dans le ventre de sa mère. Dans ce cas, j'avais eu mal intérieurement mais j'étais tellement obnubilée à dire au père d'emmener rapidement sa femme à l'hôpital que je ne m'étais pas étendue sur cette étrange souffrance intérieure; il faut dire que je dois souvent éliminer de trop violents ressentis en consultation, qui détruiraient ma vie psychique).

Cependant, cette étrange sensation de mal-être est apparue dès le début de la discussion et ne me quitta pas un instant. L'homme s'apprêtait à partir lorsque, n'y tenant plus je lui dis: "il y a quelque chose d'affreux que vous ne dites pas... je sens une forte et lourde douleur en vous... cela me fait mal et je ne sais quoi penser... quel est ce terrible secret que vous ne voulez pas dire?".

Je vois l'homme blêmir et bafouiller. Il est très étonné que j'ai "vu" ce qu'il cachait depuis tant d'années, dont il ne parlait jamais et qui était devenu une seconde nature. "Et bien me dit-il, j'ai vu deux autres voyantes mais vous êtes la seule à vous en être aperçu!

"Peu importe les autres! mais, je "sens fortement" que ce secret est une douleur immense presque insoutenable. Cela me fait beaucoup de peine pour vous!
Il hésite longuement... J'attends... "Vous savez, rien de vous obliger à me dire....

"Vous êtes très gentille et très forte, je vous dois bien cette explication: -silence encore- cela fait 13 ans que notre fils est dans le coma, à la maison. Nous devons nous en occuper tous les jours depuis tout ce temps... c'est sans doute cela qui mine mon ménage. On n'en peut plus....

Bien sûr, j'ai compati... L'enfant de 7 ans avait eu un accident et depuis, était dans le coma... après de longues années à l'hôpital, on avait aménagé une chambre spécifique, sorte d'hospitalisation à domicile. Sa femme avait quitté son travail et il était le seul à pourvoir aux nécessités quotidiennes. L'enfant était devenu adulte et avait besoin d'autres spécificités de soins (le raser par exemple). En ce temps-là, on n'aidait pas autant que de nos jours les personnes alitées et ceux que l'on nomme désormais, les aidants familiaux. Il n'y avait rien pour les aider à souffler. Quel malheur que cette vie: n'importe quel couple subit de plein fouet cette situation dramatique. Les plus solides tiennent.... mais, combien de temps.

Quelques mois plus tôt une femme vient me consulter accompagnée de deux enfants très jeunes. Son mari et elle avait acheté une maison et elle craignait qu'on lui saisisse parce qu'ils ne payaient pas les remboursements de crédit. On leur avait "pris" une première maison et elle avait peur que cela arrive pour la seconde fois.... Mais, comment peut-on permettre à des gens qui n'en ont pas les moyens de faire ce genre d'achat? et par deux fois encore!!??; le mari était fonctionnaire, ceci explique facilement cela. Mais, franchement, quand on a un petit salaire, on n'emprunte pas pour 30 ans afin d'être propriétaires. Le seul but de ce couple était d'être propriétaire. A n'importe quel prix.

Si je raconte cette consultation-ci, ce n'est pas pour fustiger banques et fonctionnaires mais parce que, là aussi, un violent malaise était au fond de moi depuis le début de l'entretien. Les mêmes sensations négatives que décrites plus haut.

La femme me règle la consultation en faisant un chèque et me dit: "vous pouvez l'encaisser dans deux jours? Ainsi je suis sûre que j'aurais reçu les allocations familiales". J'ai pris le chèque, je l'ai déchiré en deux et j'ai dit: madame, les allocations familiales c'est pour que vous fassiez le nécessaire pour vos enfants et pas que vous consultiez une voyante. Et je lui ai donné les deux morceaux de papier. Mais, la sensation de malaise était toujours bien là et ne cessait pas.

Cette fois ci, c'est moi qui ai trouvé le secret que l'on me cachait. Et je peux vous dire que j'ai été, comme on dit de nos jours, hallucinée. La voyance permet de voir des secrets très bien cachés, voire oubliés... par force, pour ne plus avoir mal.

Au moment où elle commençait à se lever de la chaise, de l'autre côté du bureau je lui ai dit, tout à trac: "votre père vous violait quand vous étiez enfant"!

Ce n'était pas une question, c'était une affirmation. Sur le coup, elle s'est ré-assise un peu de guingois et j'ai pensais qu'elle allait tomber. Elle réussit à se rattraper, elle avait son bébé de neuf mois sur les bras.... je me suis levée d'un coup pour l'aider. Mais, comme cela ne se produirait point puisqu'elle s'était rétablie sans problème pour le bébé qu'elle tenait, je me rassise sur mon fauteuil de bureau.

Elle était en train de pleurer et me raconta toute son enfance avec un père incestueux. Je la laissais pleurer et raconter. Que faire d'autres? J'ai dû lui prendre le bébé pour qu'elle puisse attraper ses mouchoirs et se laisser aller à dénouer son drame; sa petite de 4 ans s'agrippait à elle en disant: "pourquoi tu pleure maman, pourquoi tu pleure?".